

Evaluation quantitative et qualitatives des potentialités laitières chez deux races camelines: le sahraoui et le targui.

[S. KADRI, A ADAMOU et S. BOUDJENAH]

Résumé. La présente étude vise comme objectif l'évaluation des potentialités laitières des chamelles algériennes tant sur le plan quantitatif dont on ignore à ce jour la durée de la période de lactation que sur le plan qualitatif.

L'étude sera réalisée sur deux troupeaux d'une vingtaine de chamelles menées en semi intensif appartenant à deux « races » camelines algériennes.

Des mesures de la production laitière sont prises tous les 15 jours et ce durant toute la durée de la lactation, estimée entre 8 et 18 mois selon la littérature.

Par ailleurs et pour avoir une idée sur la croissance des animaux en relation avec la production laitière, des pesées sur une dizaine de chamelons seront effectuées mensuellement.

Enfin, pour comprendre la variation de la composition physico-chimique et biochimique du lait en fonction du stade de lactation, des analyses seront effectués au laboratoire sur des échantillons de lait pris en début, en milieu et en fin de lactation.

Les résultats de l'étude auront des retombées sociétales et permettront une meilleure orientation quant à ce nouveau statut du dromadaire en tant qu'animal laitier où l'on assiste ces dernières années à l'émergence de mini laiteries stimulées par une forte demande de la part des consommateurs qui achètent au prix fort le lait de chamelle surtout pour ses allégations de santé.

Mots-clés: Potentialités laitières – chamelle – semi intensif– Ouargla– Algérie.

Introduction

Le dromadaire possède un certain nombre d'atouts essentiels bien que sa réputation soit d'être peu productif [1]. Grâce à ses facultés d'adaptation dans un milieu caractérisé par des conditions de vie extrême, il arrive à fournir toute une gamme de service et de produits aux chameliers. La viande et le lait restent sans conteste les produits les plus prisés. Cependant si la viande joue un rôle important sur l'échiquier local (régions sahariennes) en participant pour plus de 30% de la viande rouge consommée. Le lait n'a jamais été valorisé auparavant : il était partagé entre le chamelon et la famille du chamelier ou tout simplement offert gracieusement [2]. Toutefois, nous assistons ces dernières années à l'émergence de petites unités qui utilisent le dromadaire en tant qu'animal laitier suite à une forte demande de la part des consommateurs qui l'achètent surtout pour ses allégations de santé. Cette orientation du statut du dromadaire comme animal laitier préoccupe ces nouveaux exploitants quant aux choix de la « race » en l'absence de toute

information sur les potentialités laitières de la chamelle algérienne, et les chiffres avancés sont dans la plupart des cas tirés à partir d'enquêtes.

Et c'est dans ce contexte que s'inscrit la présente étude qui vise à déterminer les potentialités laitières de la chamelle à travers le suivi, durant toute la période de lactation (qui pourrait s'étaler sur dix-huit mois), d'un troupeau de chamelle appartenant à deux « races » le Targui et le Sahraoui conduit en semi intensif. L'étude nous permettra également d'avoir une idée précise sur la croissance des animaux, en relation avec la production laitière. L'étude sera complétée par des analyses au laboratoire en vue de déterminer la variation de la composition physico-chimique et biochimique du lait en fonction du stade de lactation.

Cet état de fait nous conduit à l'interrogation suivante :

Où se situent les potentialités laitières des chamelles Algérienne par rapport à la littérature scientifique ?

A travers cette interrogation, il en découle un certain nombre d'hypothèses qui seront confirmées ou infirmées par l'étude.

Hypothèse 1

Les pratiques de gestion de ce nouveau système d'élevage pourraient avoir un impact positif sur les potentialités quantitatives et qualitatives des chamelles laitières et leur permettront de satisfaire une demande locale en lait sans affecter le GMQ de leurs chamelons.

Hypothèse 2

L'orientation du dromadaire comme animal laitier suppose des charges supplémentaires (liées à l'alimentation compléentée). Cette nouvelle donne, engendrée par la vente de lait de chamelle pourrait avoir une incidence négative sur la rentabilité de ce système.

Matériel et Méthodes

Pour structurer notre étude et répondre à la problématique posée, nous avons opté pour la démarche suivante :

1. Recherche bibliographique

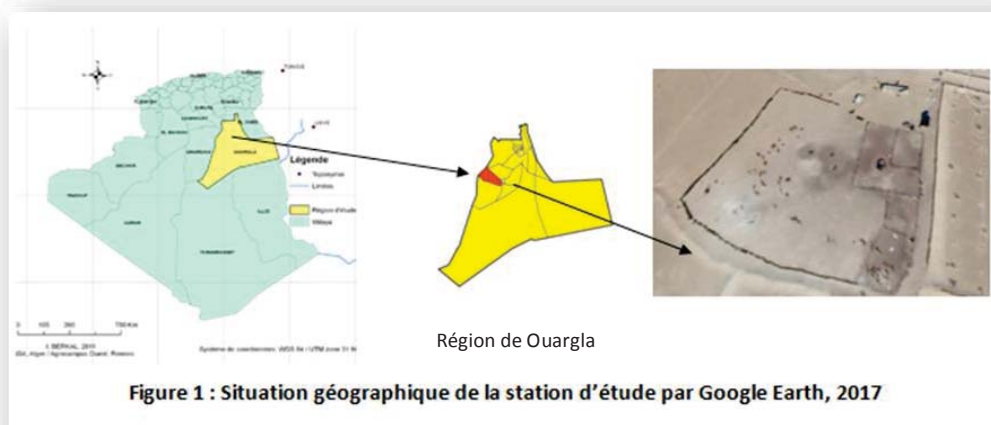
Une recherche bibliographique fait le point sur le milieu désertique afin de mieux appréhender la région d'étude, d'une part, et pour une

meilleure maîtrise du sujet d'autre part, réalisée auprès des structures technico-administratives (rapports et statistiques) et renforcée auprès des structures de recherche à travers des articles et des thèses.

2. Choix de la région d'étude

Le choix de Ouargla comme région d'étude n'est pas fortuit, mais découle du développement notable qu'a connu la filière laitière cameline dans cette région saharienne ces dernières années avec l'émergence d'une dizaine de mini-exploitations recensées lors de nos enquêtes préliminaires, ce qui a engendré une orientation de l'élevage du dromadaire en tant qu'animal laitier. Ce nouveau statut du dromadaire a permis d'augmenter l'effectif camelin dans cette région passant de 31787 en 2013 à 42161 en 2017 [3], et surtout de le rapprocher de la zone périurbaine, nous permettant ainsi l'accessibilité à l'information, sachant qu'en élevage extensif, il est très pénible, voire impossible dans les conditions algériennes d'obtenir des données chiffrées fiables sur la production du lait camelin.

La présente étude portera sur un élevage camelin dans la région d'Ouargla (commune de Ain el Beida) où l'éleveur conduit ses chamelles en semi-intensif.



3. Matériel animal

L'étude sera réalisée sur un lot d'une vingtaine de chamelles appartenant à un troupeau de 150 têtes. Le lot est constitué de 10 chamelles de la population Sahraoui et 10 chamelles

appartenant à la population Targui. Le critère de choix de la race est dicté par la prédominance de ces deux populations dans la région.

4. Mesures et pesées

La méthode d'évaluation de la production laitière la plus connue est le contrôle laitier.

Ce qui nous incite à suivre les chamelles soumises à l'expérience par des visites régulières (tous les 15 jours), nous procéderons à deux traites par jour (matin et soir) sur deux quartiers de la mamelle qui seront complètement vidés. Les deux autres sont réservés au chamelon et le volume collecté sera multiplié par deux. Cependant ce contrôle laitier ne commencera qu'à partir du deuxième

mois vu que le premier mois de lactation est réservé exclusivement au chamelon. Par la même occasion, pour avoir une idée sur la croissance pondérale des chamelons en relation avec cette production par un suivi du poids et le gain moyen quotidien (GMQ); la pesée s'effectuera une fois par mois grâce à une balance électronique d'une capacité de 180 kg, couplée à des mesures baryométriques si nécessaire [4].

Références bibliographiques

[1]. Faye B., Jaouad M., Bhrawi K, Senoussi A., et Bengoumi M.. 2014. *Elevage camelin en Afrique du Nord : état des lieux et perspectives* in *Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire*

[2]. Adamou A .2008. Commercialisation du lait de chamelle en Algérie ; Mythe ou réalité ? in *Revue Perspectives Agricoles*, N° 3. Edition INRAA, pp.76-82.

[3]. D.S.A., 2017. Direction des Services Agricoles. Annuaire statistique (séries A, B, E) .

[4]. BOUE A.1949. ; 'Essai de barymétrie chez le dromadaire nord-africain' ; *Revue Elev. Med. Vét. Pays Trop.*, 3 (1), pp. 13-16.